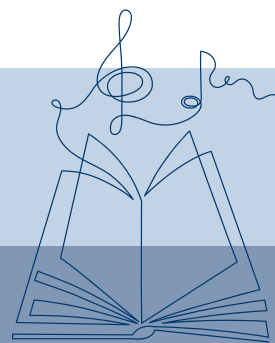


ANNÉE A

Temps pascal

7^e dimanche



Commentaire des lectures

En s'adressant au Père, Jésus désigne ses disciples comme ceux qui "ont gardé" la Parole de Dieu (cf. Jean 17,6).

Nous aussi, nous voulons être parmi ceux qui gardent la Parole de Dieu. Ceux qui ne se contentent pas d'une vision superficielle du monde, de l'homme et de son destin. Nous prenons soin de la Parole lorsque nous la méditons dans notre prière personnelle et que nous nous demandons : qu'est-ce que Jésus veut me dire avec le passage de la messe d'aujourd'hui ? Les paroles de Jésus prennent également soin de nous. Si nous les laissons pousser dans notre cœur, elles deviennent un arbre dont l'ombre nous offre abri et repos. Chacun d'entre nous peut avoir une liste de phrases de l'Écriture qu'il aime particulièrement [...] Ces phrases nous aident à faire notre prière personnelle, à retrouver le courage au milieu des difficultés, à demander la lumière pour évaluer les problèmes, etc.

Si nous gardons les paroles de Jésus, nous pouvons rester dans le monde sans crainte, car nous savons que tout a été fait par Lui-même, le Verbe Divin. Nous réalisons que tout a un sens, et que notre chemin mène à "la glorieuse liberté des enfants de Dieu" (Romains 8, 21).

Actes des apôtres 12, 12-14

Le livre des Actes nous rappelle combien les apôtres restent fidèles non seulement au rendez-vous de la communauté dans la pièce haute, mais aussi à celui de la prière.

1^{ère} lettre de saint Pierre apôtre 4, 13-16

L'auteur s'adresse à des chrétiens qui sont opprimés au sein des cités d'Asie mineure. Il utilise le même terme pour parler des souffrances des chrétiens que pour évoquer la Pâque du Christ. Pour lui, les destinataires de la lettre suivent un chemin proche de celui de Jésus. Ils doivent supporter leur situation sans révolte, car ce fut l'attitude du Christ. Ces épreuves endurées par les chrétiens sont une participation aux souffrances même de Jésus et déboucheront sur leur salut. La lettre encourage ses destinataires à tenir bon. Ils doivent persévérer dans la foi en Jésus-Christ.

**Idées fortes
et mots clés**

**Assiduité à la
prière**

**Chercher le
Seigneur**

**Aller avec Jésus
vers le Père**

Vivre du Christ

Garder la Parole

Témoigner

Psaume

Refrain

J'en suis sûr, je verrai
les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.

**Accédez au commentaire
complet ici
(je clique ou je scanne)**



Introït

Exaudi, Domine, vocem meam qua clamavi ad te, alleluia Tibi dixit cor meum quaesivi vultum tuum, vultum tuum Domine requiram ne avertas faciem tuam a me, alleluia.

Écoute, Seigneur, ma voix que j'élève vers Toi, Alléluia. En mon cœur, je t'ai dit : Je cherche ton visage ; ton visage Seigneur, je le recherche : ne détourne pas de moi ta face, Alléluia, Alléluia.

Désormais, il faut se résoudre à garder par la foi, la joie de la présence invisible. Les disciples savent que le Seigneur est là, en sa présence divine. Ils étaient prévenus : «Vous me chercherez... Là où je vais, vous ne pouvez venir» (Jn 13, 33), « Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous reconnaitrons que vous êtes mes disciples » (Jn 13, 34). Entre confiance et abandon, tel un brouillard, la présence lumineuse du Seigneur devient trouble. Avec le psalmiste, chantons avec force la formule mélodique, véritable retournement du soi vers l'autre, condition d'un sens donné à la vie, à la survie de l'âme. Chacun des verbes des versets du psaume 26 exprime bien ce basculement : "clamavi" ; "quaesivi" ; "avertas" : criez, cherchez et implorez. Que de demandes soutenues par ce même motif musical fa ré fa la sol. Une nouvelle fois le compositeur ancien emprunte, tout de tradition orale, l'onde sonore fa destinée à conduire la mélodie vers sol, l'onde pascale de l'éternité. Le chantre, en état de désespoir, interprète cette formule musicale comme s'il déroulait un parchemin qui métamorphoserait son chant en espérance, comme si il entrevoyait le visage du Ressuscité et en vivait. L'inclusion littéraire "Vultum tuum" accentue d'une autre façon, le désir d'intégrer la présence divine dans le comportement quotidien.

Chants d'entrée

- **Jubilez, criez de joie, par le Fils et dans l'Esprit** U 52-42*

Chant facile à apprendre. Il change de l'éternel « Jubilez, criez de joie » connu des assemblées. Les paroles sont bien adaptées à ce dimanche. Les couplets peuvent être pris par un ou une soliste. Le tempo peut être légèrement plus rapide selon la configuration du groupe de chanteurs. Une petite assemblée avec un seul animateur pourra le prendre plus rapidement tandis qu'un chœur plus grand gardera le tempo indiqué. On ne chante pas de la même façon dans une cathédrale et dans une petite église. Le chant doit être adapté aux lieux, à l'acoustique, à l'assemblée.

- **Dieu est amour** D 116*

Chant bien connu, il reprend l'idée de chercher le Seigneur, de marcher vers le Père. Le chant gagnera à ne pas être chanté trop lentement. La lenteur peut parfois nuire à l'intériorisation du texte. Ici, la joie de la résurrection doit s'entendre.

- **Dieu nous a tous appelés** A 14-56-1*

Appelés à être Église, à témoigner, à suivre le Christ pour aller vers le Père. Ce chant développe les textes de ce dimanche. Pour lui donner un « petit coup de neuf », il sera possible d'alterner voix masculines et voix féminines sur les deux phrases du couplet pour reprendre tous ensemble sur le refrain. Il faudra peut-être veiller à ne pas en faire un chant de marche militaire. Il faut rester sur le déroulé limpide du texte en donnant bien chaque consonne.

